



**Léon PRANAL**  
(1924)

Né en Russie où son père, Laurent PRANAL, également ancien E.S.C.I.L. (Promo 1892), était Directeur d'une usine de teinture du Groupe GILLET, il vécut près de Moscou, pendant les 14 premières années de sa vie, sous la férule d'une gouvernante allemande, ce qui lui valut de parler dès son jeune âge : allemand, russe et français. Rentré en France après une odyssée périlleuse, il fit de brillantes études secondaires à Lyon, au Pensionnat des Lazaristes. Puis, ce fut l'Ecole de Chimie de 1921 à 1924, sur les traces de son père, qui était revenu comme Directeur de l'usine PROGIL des Roches-de-Condrieu.

Son extrême aménité, son joyeux dynamisme avaient réuni autour de lui de sincères amis. Appelé, comme tous les Chimistes qui n'avaient pas suivi la préparation militaire supérieure, à la 8<sup>e</sup> compagnie spéciale du 22<sup>e</sup> Bataillon d'ouvriers d'artillerie à Aubervilliers, il y fit ses classes pendant trois mois avec cinq de ses camarades de promotion, où la camaraderie de l'Ecole trouva, une fois de plus, l'occasion de s'y affirmer généreusement. Puis, il fut affecté à Lyon, au Laboratoire militaire de son maître, le Professeur GRIGNARD, où il termina ses 18 mois de service.

Dans ses moments de confiance, il disait plaisamment que son père lui avait prédit qu'il n'arriverait jamais à rien, d'abord parce qu'il n'était pas officier de réserve et, ensuite, parce qu'il ne savait pas parler. Si l'adage est exact, Léon PRANAL en était une solide exception. D'ailleurs, appelé après la guerre en mission en Allemagne où les industriels français reprenaient contact avec les nouveaux vaincus, on lui donna, comme à tous les missionnaires, des galons de commandant, ce qui lui faisait dire qu'il était passé directement du grade de maréchal des logis à celui de commandant, galons qu'on lui retira, bien entendu, à son retour en France.

Bien qu'il ait choisi en troisième année de chimie la spécialité « Electrochimie », qui ne semblait guère le prédisposer à sa brillante carrière textile, il entra à RHODIACETA en 1926 à l'usine du Péage-de-Roussillon qui démarrait. Il devint rapidement Chef de fabrication de l'acétate de cellulose et forma, dans les années 1928 à 1930, tous les Cadres des usines étrangères qui avaient acquis le procédé Rhodiaceta : les Italiens de Montecatini, les Allemands de Fribourg et les Américains de Dupont. Il alla aux U.S.A. démarrer l'usine de Waynesboro, et ce fut le début des relations amicales avec les producteurs mondiaux de textiles chimiques qui avaient apprécié, avec l'étendue de ses connaissances, sa vive intelligence et son dynamisme.

Appelé en 1936 à Paris auprès de M. BO, le fondateur de RHODIACETA, devenu Directeur général de RHONE-POULENC, il était l'agent de liaison entre les usines de Lyon et Roussillon et les sociétés étrangères affiliées.

Puis, M. LOMBARD, Directeur Général de RHODIACETA, lui confia, en 1940, la responsabilité du Département Nylon naissant, et il contribua avec une remarquable efficacité au développement de cette production, ainsi que des autres fibres synthétiques fabriquées par la Société et ses filiales : Tergal, Crylor.

Nommé en 1961 Directeur Général de RHODIACETA, il avait accédé à la Présidence en 1968 succédant à M. LOMBARD.

Sa parfaite connaissance des langues étrangères lui valait une audience internationale considérable, et le plus étonné fut certainement M. KROUTCHEV, lors de sa visite en France et de son passage à RHODIACETA, d'être accueilli par un Directeur Général parlant le russe et lui chantant les chansons populaire russes qui avaient bercé son enfance.

Travailleur infatigable, il avait dû, pour raison de santé, prendre sa retraite au début de janvier 1970, et il ne s'était jamais éloigné qu'avec regrets d'un champ d'activités, où, pendant près de 45 ans, il avait donné pleinement sa mesure et pris une part considérable au développement de la branche textile du Groupe RHONE-POULENC, dont il était Vice-Président.

Administrateur des principales Sociétés textiles de ce Groupe, Président de NORSYNTEX, Vice-Président de la DEUTSCHE RHODIACETA A. G., Léon PRANAL avait été Membre du Comité du Syndicat Français des Textiles Artificiels et Synthétiques, et Membre du Comité de Direction du Comité International de la Rayonne et des Fibres Synthétiques.

Il avait été fait Officier de la Légion d'Honneur.

Il est inutile d'insister sur son dévouement à la cause de notre Ecole et de notre Association, dont il était Vice-Président d'Honneur. Il avait été pressenti il y a une dizaine d'années, pour accepter la Présidence des anciens de l'E.S.C.I.L., mais les lourdes charges qu'il assumait professionnellement ne lui avaient pas permis d'accepter, ce qui ne l'empêchait nullement d'intervenir officiellement ou officieusement pour le renom de notre Ecole. Il était Membre du Conseil d'Administration et du Comité de Perfectionnement de L'E.S.C.I.L., et il manquait bien rarement les réunions.

Il est unanimement regretté et il suffisait, pour s'en convaincre, d'assister à ses obsèques, où l'église de la Rédemption, pourtant grande, suffisait à peine à contenir ceux qui, pour une dernière fois, venaient s'incliner devant son cercueil enseveli sous une montagne de fleurs.